



POUR QUE FORD S'ENGAGE FERMEMENT À DONNER UNE VÉRITABLE ACTIVITÉ L'HEURE EST À L'ACTION !

Mercredi 9 février 2011

La direction de Ford Europe est donc venue, elle a visité sa « nouvelle » usine puis elle est repartie sans dire grand-chose. Elle a quand même fait un bilan très positif de son périple : elle nous aime, elle reconnaît notre enthousiasme et nos compétences, elle a remarqué les ouvriers au travail très souriants, elle a remarqué aussi que l'usine était propre. Pour finir, elle s'est félicitée que nous réintégrions la chouette famille Ford et son monde merveilleux.

C'est à se demander pourquoi alors, il y a deux ans, Ford s'était débarrassé de nous. En fait Ford est prêt à dire n'importe quoi pour faire oublier sa politique aventureuse et son changement surprise de stratégie. Ford ne veut pas le reconnaître mais la situation actuelle de l'usine est entièrement de sa responsabilité.

Nous insistons sur le cynisme du discours des dirigeants européens, repris en cœur par une direction locale complètement dépassée par les événements : Ford nous « aime beaucoup » pourtant cela ne l'avait pas empêché de « lâcher » l'usine en la refilant à une holding sans envergure ... et sans scrupule.

Que de temps perdu ! Quel gâchis économique, social et humain ! Quelle irresponsabilité ! Si Ford avait réellement eu de bonnes intentions envers nous, il aurait fait d'autres choix toutes ces dernières années. Ford aurait travaillé sur des projets futurs, aurait donné les moyens en investissant pour assurer un avenir industriel.

FORD SE MOQUE DES SALARIÉS ET DES POUVOIRS PUBLICS

Ford a repris l'usine mais cela ne suffit pas, évidemment. Il a un choix politique à faire, celui de réintégrer l'usine à son plan de production, celui de s'engager fermement à apporter un véritable projet industriel structurant. Mais visiblement Ford n'en est pas là. L'usine a été rachetée uniquement parce qu'il fallait sortir d'une situation intenable ou « malsaine ».

Aujourd'hui, ses dirigeants nous lanternent, jouent la montre, jaugent l'ambiance... En même temps, ils font passer l'information comme quoi nous pourrions éventuellement obtenir un projet sérieux mais à condition que nous soyons « compétitifs », ce qui signifierait qu'il faudrait accepter quelques sacrifices !

On croit rêver ! Et quel culot ! Alors que Ford Europe connaît parfaitement l'usine FAI, nos compétences professionnelles, nos capacités à produire en quantité et en qualité, voilà que ses dirigeants nous demandent de faire nos preuves ! C'est à Ford de faire les siennes.

Ford doit assumer complètement ses responsabilités sociales. Ford a été « aidé » par les pouvoirs publics depuis son arrivée dans la région en 1972. Combien de millions de francs puis d'euros reçus sous diverses formes pendant 38 ans de l'Etat, de la Région, du Département, de la CUB, de l'Europe ? Combien de bénéfices accumulés et distribués aux actionnaires pendant la même période ?

Alors que Ford ne s'engage quasiment sur rien pour l'avenir, ses dirigeants « négocient » déjà avec l'Etat des « soutiens » financiers ou sous d'autres formes. Des centaines de milliers d'euros ont été reçus en 2009-2010 pour un plan de formation sensé préserver les emplois et l'année suivante, Ford programme la suppression de 338 emplois, sans parler des 70 emplois disparus en 2010.

LE PREMIER GESTE DE FORD : UN PSE INJUSTIFIABLE !

La situation de la FMC et aussi de Ford Europe ce sont des profits « historiques », les meilleurs depuis 10 ans : plus de 6 milliards de dollars pour l'année 2010 ! Les ventes sont en hausse, les perspectives sont à la « croissance » et les 3 années qui viennent vont voir 20 nouveaux modèles arriver. *Tout va très bien ... madame la direction ?*

Dans ces conditions, les suppressions d'emplois sont injustifiables. C'est tout le contraire que Ford doit faire. Il y a des projets plein les tiroirs, il suffit d'une décision pour que FAI obtienne l'un d'entre eux. Pourquoi serait-il plus difficile de donner de l'activité que de condamner une usine ? Ford a fait un choix au début des années 2000, il peut faire le choix inverse aujourd'hui. Et Ford ne peut pas nous faire croire, comme en 2007, qu'il n'y a pas les moyens de donner du travail à l'usine. La situation est complètement différente.

Les délais sont très courts, c'est vrai. Mais rien n'empêche Ford d'assurer la période de transition notamment par des véritables plans de formation préparant l'ensemble du personnel aux nouvelles technologies et ainsi renforcer ses compétences.

Le PSE aussi injustifiable parce que la suppression de 338 emplois supplémentaires va fragiliser encore plus l'ensemble de l'usine. Cela va forcément réduire sa capacité à faire face à de nouvelles activités, cela va réduire bien évidemment le savoir-faire global. Dire ça, ne signifie pas que nous sommes opposés aux départs des « anciens ». Au contraire : il est complètement légitime que les collègues puissent partir à 55 ans. Mais il faut que ça se fasse dans des conditions correctes et dignes. Ce sont les conditions d'une retraite pleine et entière qui doivent être mises en place.

Les départs doivent forcément tenir compte du maintien du savoir faire et pose le problème de la formation. Il est anormal que rien n'ait été mis en place en amont. Et puis se pose le problème du remplacement des départs car il s'agit fondamentalement de préserver intactes les capacités de produire de l'usine. Oui il faut préserver les conditions de travail et l'avenir des emplois de ceux qui restent.

Ce PSE est du bricolage qui montre les motivations réelles de la direction. Contrairement aux raisons invoquées (assurer l'avenir du site) Ford veut tout simplement liquider des emplois en attendant de voir plus clair pour la suite. Il est à parier que Ford ne sait pas encore ce qu'il va faire de l'usine et des « 1000 » derniers salariés pour les années qui viennent.

NOUS, PAR CONTRE, ON SAIT DE QU'ON VEUT : UN AVENIR ICI

Le discours très décevant de Ford Europe ce 3 février s'est traduit dès le lendemain par un coup de colère des collègues. Parti des lignes d'assemblages, le mécontentement s'est étendu aux secteurs de production. Nous étions 500 à envahir les bureaux. La direction a dû s'expliquer devant une assemblée de salariés. Elle n'avait rien à nous dire. Il est même apparu qu'elle ne sait pas grand-chose.

Pendant une heure, le PDG et son « commercial » nous ont fatigué avec leur discours de circonstance, arrondissant les angles, se voulant « optimistes » et demandant que nous fassions confiance dans Ford. La direction locale est payée pour nous balader depuis assez longtemps pour ne plus lui faire confiance. De toute façon, elle ne sait rien faire d'autre que de baratiner. On l'a bien vu, elle a échoué avec HZ sur toute la ligne.

Il est temps d'agir pour forcer les décisions de Ford. Suite au débrayage de vendredi, l'intersyndicale s'est reconstituée. Une rencontre est prévue ce mercredi pour décider d'une action rapidement. Nous devons nous donner les moyens de contraindre Ford à s'engager fermement avec une activité. Pour nous c'est clair, des actions déterminées doivent être mises en place. C'est une partie de bras de fer : à nous de pousser pour assurer notre avenir.